

„ furent aujourd'hui que Dubitza est toujours
 „ entre les mains des Turcs, & que, quoi-
 „ que la brèche ait été ouverte dès le 15
 „ sur une largeur assez considérable, les
 „ commandans n'osent mener le soldat à l'af-
 „ faut, des ordres supérieurs & précis leur
 „ prescrivant d'attendre que la garnison se
 „ rende de bon gré. En attendant il se pour-
 „ roit bien qu'une armée nombreuse vînt à
 „ son secours, & qu'elle mît nos généraux
 „ dans la nécessité de courir les risques d'une
 „ bataille, à moins que ces derniers n'aient
 „ été rassurés sur cette crainte par l'arrivée
 „ du maréchal de Laudon qui ayant des
 „ pouvoirs plus étendus, ne jugera pas con-
 „ venable aux intérêts du souverain de per-
 „ dre un tems précieux devant une bico-
 „ que, flanquée de quatre vieilles tours. „
 — M. d'Espreménil vient d'obtenir sa li-
 berté, & il a dû quitter les îles sainte Mar-
 guerite samedi dernier. Les autres prison-
 niers par lettres de cachet seront sans doute
 aussi bien-tôt élargis; & il faut espérer que
 la nation assemblée parviendra à obtenir du
 roi l'abolition absolue de cette arme du des-
 potisme. — Si les François doivent occu-
 per les Pays-Bas Autrichiens, comme on
 l'assure, ce sera sans doute les troupes du
 camp de St. Omer qui y passeront. Mais rien
 n'annonce encore qu'elles doivent marcher
 de ce côté-là, quoique le camp ait reçu
 des munitions de guerre & un train d'ar-
 tillerie plus considérable que n'en exigent
 de simples évolutions. — *Extrait d'une*
lettre de Coppenhague le 30 Août. „ Les
 chefs des différens collèges se sont rassem-
 blés ces jours-ci, & ont pris différens ar-